

Per Olov Enquist

Grand-père et les loups

Traduit du suédois par Agneta Ségol

LA JOIE DE LIRE

*Pour Cecilia Enquist, Marcus Enquist,
Mina Gilbertsson et Moa Gilbertsson
qui, avec courage, ont participé à l'aventure.*

*Merci à l'hôpital régional de Karlstad,
à l'équipe de sauvetage du Värmland et
à la police d'Arvika qui ont effectué un travail
remarquable dans des conditions difficiles.*

P.O.E.

CHAPITRE 1

UNE NUIT ÉPOUVANTABLE

Voici comment les choses se sont passées.

Mina ne se rappelle plus très bien l'origine de leur aventure. Elle était trop petite à l'époque, dit-elle, et elle avait bien trop peur. Toujours est-il qu'après ce qu'ils ont vécu ensemble, elle est maintenant prête à affronter des dangers beaucoup plus impressionnants.

Quand son grand-père lui reparle de ce qui a tout déclenché, il obtient à chaque fois la même réponse : « Oui, mais j'étais petite à l'époque. Ça fait si longtemps. »

En réalité, seulement trois semaines se sont écoulées depuis. C'est étonnant comme on peut grandir en si peu de temps ! Ça peut paraître curieux, mais c'est vrai...

Mais commençons par le commencement.

Mina est une petite fille de six ans. Elle a les cheveux blonds et les yeux verts. A l'école, plus

d'un garçon la trouve jolie, mais elle, elle s'en fiche pas mal. Sa mère, qui s'appelle Jenny, lui a appris qu'il faut savoir tout supporter. Même l'amour.

Un soir, alors que Mina vient de s'endormir, un crocodile lui mord les fesses.

C'est la première fois que cela lui arrive et elle se réveille en sursaut. Tout d'abord, elle ne sait pas si elle a très mal ou juste un peu. Peut-être ferait-elle mieux de hurler pour alerter ses parents ? Elle n'arrive pas à se décider. Mais en repensant à cet horrible crocodile vert qui vient de lui mordre les fesses, elle prend sa décision : l'événement mérite bien des cris et des larmes.

Son père, qui s'appelle Anders, accourt. Il n'est pas content. On dirait qu'il a reçu un plat de spaghetti sur la tête. « Qu'est-ce qu'il t'arrive ? J'ai besoin de dormir, moi. »

Mina continue de pleurer et de gémir comme si elle était mourante ou comme si elle avait attrapé une affreuse maladie que son père doit guérir immédiatement, par exemple en lui apportant une glace ou une saucisse avec du ketchup. Au bout d'un moment, épuisée à force de gémir, Mina se

met à sangloter avec le désespoir d'un enfant perdu dans la forêt. Son père s'assied tranquillement sur son lit et la regarde en attendant qu'elle se calme.

Mina préfère quand ses parents s'affolent, parce qu'ils descendent alors lui chercher une glace dans le congélateur. Quand elle avait quatre ans, elle s'est cassé une jambe en tombant. C'est du moins ce qu'elle croyait. Elle a pleuré avec une telle conviction que sa mère a décidé d'appeler les urgences. Rien qu'à l'idée de monter dans une ambulance, Mina a séché ses larmes et a annoncé qu'elle voulait voyager sur le siège avant, à côté de l'ambulancier. Les yeux de sa mère se sont alors assombris et elle a dit qu'elle aurait pu jurer que ce n'était pas grave et que c'était une chance qu'elle n'ait pas eu le temps de téléphoner. Vexée, Mina a répliqué que si sa mère avait juré, il fallait qu'elle se lave la bouche avec du savon. Peut-être même la gorge.

Un peu plus tard, lorsque sa mère lui a demandé des nouvelles de sa jambe, Mina avait déjà oublié de laquelle il s'agissait. Sa mère a finalement éclaté de rire et est allée lui chercher une glace.

Il en faut des astuces pour arriver à ses fins.

En revanche, l'histoire du crocodile est vraie. Mina se souvient très bien d'être descendue au bord du terrible fleuve Congo, là où les cannibales prennent des bains de soleil et où ils s'endorment après avoir rongé les os de leurs camarades. Personne ne fait de chichis ni ne trouve bizarre qu'ils se dévorent entre eux. Ils sont tous très gentils et se contentent de manger des jambes. Ils ne crient jamais, ne jurent pas et n'ont pas besoin de se laver la bouche avec du savon. Les jambes qu'ils ont préférées étaient celles d'un gros bonhomme très aimable qui s'était assaisonné de ketchup pour faire plaisir aux enfants des cannibales. Ils n'avaient eu besoin d'ajouter ni moutarde ni pain.

Mina se souvient d'être descendue dans l'eau du fleuve Congo pour se baigner parce que ça ne lui disait rien de manger des jambes avec du ketchup. C'est à ce moment-là que le crocodile est arrivé.

Il était tout vert. Mina l'a reconnu parce que son père avait le même sur son polo. Mais celui-ci était plus gros et il bougeait. Mina lui a dit, assez sévèrement d'ailleurs :

– Toi, tu t’es sauvé du polo de mon père ! En voilà des manières ! Allez, retournes-y tout de suite, sinon mon père ne va pas être content !

Mais le crocodile a bêtement continué de nager en lançant des regards dépités à Mina et en lui disant qu’il ne comprenait rien à ce qu’elle racontait. Il lui a expliqué qu’il était très dangereux, qu’il nagerait dans le fleuve Congo tant qu’il en aurait envie et qu’elle ferait mieux de se méfier de lui.

– Méfie-toi toi-même ! a répliqué Mina, et reprends immédiatement ta place sur le polo de mon père !

– Occupe-toi de ce qui te regarde, a rétorqué le crocodile sur un ton acerbe, puis il a bondi hors de l’eau et il a planté ses dents dans son derrière.

C’est comme ça que ça s’est passé.

Mina est donc réveillée à cause d’une douleur intense. Après un petit moment de réflexion, elle décide de hurler. On dirait un cochon qu’on égorge. Il faut bien que j’appelle au secours ! se dit-elle. Ça ne sert à rien de souffrir en silence.

Son père arrive, les traits tirés par le manque de sommeil.

– J’ai été mordue par un crocodile, explique Mina.

– Où ça ?

– Aux fesses ! sanglote-t-elle.

Et en effet, il y a une marque énorme, grosse comme une pièce de dix centimes.

– C’est une piqûre de moustique, constate son père en se passant la main sur son visage fatigué. Une minuscule piqûre de moustique, ce n’est pas bien grave. Dors maintenant, ma petite Mina.

– C’est un crocodile ! hurle-t-elle encore plus fort. Je l’ai vu. Il était vert. Un moustique n’est pas vert et gros comme un crocodile !!!

– Il faut que tu dormes maintenant. Essaie de comprendre, j’ai besoin de me reposer, c’est dimanche. Sois gentille, ajoute papa.

Il se lève et se dirige vers la porte.

– Il m’a mordue, c’est vrai !

– Tu as rêvé. Ce n’est rien. Dors.

– Je sais quand je rêve et quand je suis réveillée ! crie Mina. Et là, je n’ai pas rêvé !

– C’est seulement ton imagination qui te joue des tours. Méfie-toi, tu pourrais devenir comme ton grand-père !

– Je veux devenir comme Grand-père, répond Mina vexée. Lui, il m'aurait défendue contre le crocodile.

– Sans aucun doute, dit son père avec l'accent danois, car il est danois. Tu risques de réveiller Moa !

Il retourne dans sa chambre, se recouche et se rendort aussitôt.

Moa s'assied dans son lit et regarde Mina.

– CROCODILE ! dit Moa qui n'a plus du tout sommeil. Moa veut aussi un crocodile qui mord !

Qu'est-ce qu'elle peut être agaçante, cette sœur !

– Occupe-toi de ce qui te regarde, dit Mina. Tu veux toujours tout.

Mina sait qu'elle n'a pas rêvé. Papa est fatigué. Maman dort. Moa veut jouer, mais Mina n'en a aucune envie.

La situation est assez désespérée. Personne ne la prend au sérieux. Ça serait bien d'avoir un Protecteur qui puisse la sauver quand elle est en détresse, pense-t-elle. « Nous avons tous besoin d'un Bienfaiteur », comme dit Grand-père, « d'une personne toujours prête à intervenir »,

par exemple quand les adultes disent « essaie de comprendre » ou quand ils veulent dormir. Ou regarder le golf à la télé.

Bref, Mina a besoin d'un bon conseiller, mais « les conseillers ne sont pas les payeurs », dit Vega, son arrière-grand-mère, et Mina n'a pas d'argent pour payer.

Il faut qu'elle aille voir Grand-père. Il n'y a rien d'autre à faire. Lui seul est capable de comprendre l'extrême gravité de la situation.

C'est donc ainsi que tout commence.

L'horrible nuit avec le crocodile est suivie d'un autre événement qui est lui-même suivi de leur périlleuse expédition dans la Montagne aux trois grottes... et puis il y a aussi l'histoire du louveteau...

CHAPITRE 2

GRAND-PÈRE INTERVIENT

Grand-père aura certainement une solution à lui proposer. Etant moins occupé que les autres adultes, il a largement le temps d'avoir des idées. Mais avant de l'appeler, Mina doit bien réfléchir à ce qui s'est réellement passé puisque ce n'est pas très facile à comprendre ni à expliquer.

Le crocodile s'est donc sauvé du polo de papa. Il lui a mordu les fesses et elle a eu un peu peur. Elle se souvient très distinctement qu'il était beaucoup plus gros que celui cousu sur le polo de papa. De toute évidence, les crocodiles grandissent la nuit pour, le matin, rétrécir. Cette sale bête se promène donc librement quand tout le monde dort. Ça serait peut-être plus sûr de réveiller papa Anders une nouvelle fois pour essayer de lui ré-expliquer la situation ? Mais persuadée que c'est peine perdue et qu'il va lui en vouloir, Mina se dirige vers la cuisine pour vérifier s'il y a des saucisses dans le frigo. Oui, il y en a.

C'est dimanche matin. Le crocodile a-t-il repris sa place sur le polo de papa ? Un œil rapide sur le

vêtement suffit à Mina pour constater que ce n'est pas le cas. La place est vide.

Il s'est donc bien échappé et elle a encore une marque sur les fesses. Ça ne lui fait plus très mal mais on voit les traces de ses dents. Elle peut le vérifier dans la grande glace. Ce n'est donc pas un rêve. Elle en a la preuve.

Moa est descendue dans la cuisine la rejoindre.

– Ina, ze veux un not-dog, moi aussi ! dit-elle.

– Arrête de parler comme un bébé ! riposte Mina sur un ton sévère. D'ailleurs, il est beaucoup trop tôt pour manger ce genre de choses.

Câline, leur chatte, s'est installée sur le rebord de la fenêtre. C'est leur mère qui a choisi ce nom, espérant qu'elle serait douce et gentille. En réalité, elle est tout le contraire. Si elle n'a pas ses repas à l'heure, elle se met en colère. Si on ne lui donne pas de pâté de foie, elle menace d'attraper des oisillons dans le jardin. Pour l'en empêcher, Mina la gave de pâté de foie et la chatte s'adoucit pendant un bref instant.

Mina discute souvent avec Câline, même si celle-ci n'accepte de lui répondre que lorsqu'elles sont seules.

Câline, elle, ne dit jamais « essaie de comprendre ».

– Ecoute Câline, cette nuit, j'ai été poursuivie et mordue par un crocodile, raconte Mina.

– Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse, répond Câline sur un ton bougon.

– J'ai peur qu'elle revienne, tu comprends.

– Pourquoi tu dis « elle » ? Tu crois que c'était une crocodile ? s'étonne Câline.

– Elle était grincheuse et d'après papa, les garçons crocodiles ne le sont jamais.

– Il n'en sait rien, affirme Câline. Tiens, si tu avais un peu de pâté de foie à me proposer, je ne dirais pas non.

– Tu as grossi. Tu ne devrais pas en manger autant.

Vexée, Câline va dans la cuisine à la recherche de quelque chose à se mettre sous la dent.

Mina n'a personne d'autre à qui parler. Elle peut toujours téléphoner à sa cousine Ia qui habite à Bälinge. Elle connaît son numéro par cœur et il lui arrive assez souvent de l'appeler. Après avoir de nouveau essayé de joindre son grand-père, (qui est certainement sorti promener son chien Mischa),

elle compose le numéro d'Ia. Malheureusement ce n'est pas elle qui décroche mais son père Mats.

– Tu as vu l'heure, Mina! ? dit-il d'une voix désagréable. Il est à peine huit heures et je suis terriblement – TERRIBLEMENT – fatigué. J'ai vraiment besoin de dormir. Pourquoi appelles-tu si tôt ?

– Pourquoi es-tu si fatigué ? demande Mina. Moi je ne suis pas fatiguée du tout, et pourtant, cette nuit, j'ai été mordue par un crocodile.

– S'il te plaît, Mina, sois gentille. Essaie de comprendre. Je suis épuisé, j'ai beaucoup travaillé. Sois gentille. C'est dimanche. Tu ne pourrais pas...

– Mais toi, tu n'as pas été mordu par un crocodile !!!

– Sois gentille. Essaie de comprendre. Je me suis fait une élongation au mollet et tout à l'heure, je dois aller jouer au golf. Essaie de comprendre. J'ai BESOIN de dormir...

– J'ai peur que le crocodile revienne ! insiste Mina.

– Tu en parleras plus tard avec Ia, mais pas maintenant. S'il te plaît. Je suis TERRIBLEMENT

fatigué. Sois gentille. Et désormais, évite d'appeler si tôt.

– Je dois appeler à quelle heure ?

– Tard, répond oncle Mats et il raccroche.

Mina réfléchit. La situation lui paraît vraiment critique. Ses parents dorment, Moa joue à des jeux sur l'ordinateur. Malgré ses quatre ans, elle se débrouille très bien. Câline a réussi à ouvrir la porte du garde-manger mais tant qu'elle n'est pas capable d'ouvrir le frigo, Mina ne se donne pas la peine d'aller voir ce qu'elle fait. A qui peut-elle s'adresser ?

Elle a besoin d'aide de toute urgence.

Elle attend une heure avant de rappeler Grand-père. C'est généralement le temps que dure sa promenade matinale avec Mischa. Et effectivement, Grand-père décroche.

Le grand-père de Mina est un homme élégant aux cheveux blancs. Il est très grand, toujours gentil et pas très occupé puisqu'il passe son temps à écrire des livres. Il n'a pas de vrai métier. Il écoute toujours patiemment ce que Mina a sur le

cœur et est d'excellent conseil même si les autres adultes ne sont pas de son avis. Il connaît plein de blagues pipi-caca et adore les raconter quand ils sont à table. C'est très drôle. Mais Jenny, la mère de Mina, se fâche presque à chaque fois et l'enferme aux toilettes prétendant qu'il est un mauvais exemple pour les enfants. Pendant la punition de Grand-père qui dure généralement environ une heure, les enfants n'ont pas le droit d'aller le voir. Mina a cependant trouvé un moyen de braver l'interdiction : elle s'approche tout doucement de la porte des toilettes et lui chuchote des mots gentils par la serrure pour le consoler. La compassion de Mina fait vite son effet et Grand-père arrête de pleurer. Mina utilise des mots comme « tristesse » et « peine » et il répond en lui racontant une petite blague. Un jour, maman les a surpris. Elle est alors entrée dans une colère noire, a brutalement éloigné Mina de la porte et a interdit à Grand-père de sortir des toilettes de toute la nuit. Mina s'en souvient encore.

Bien qu'il n'ait pas de vrai travail, Grand-père est le plus malin et le plus perspicace de toute la famille. Malheureusement, Mina est la seule

à s'en rendre compte. Peut-être aussi Moa, mais elle est encore trop petite pour en avoir vraiment conscience. Tout comme elle est trop petite pour comprendre le langage de Câline.

Le chien de Grand-père s'appelle Mischa.

C'est en fait une chienne. Elle est intelligente, belle et ressemble à un loup. Les enfants l'adorent mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Grand-père est le seul à la promener. Parfois, il lui donne à manger sous la table pendant les repas, bien que ce soit interdit.

Mischa est originaire de Russie, née quelque part dans la toundra sibérienne. Son père et sa mère étaient chiens de traîneau. Mischa a dix-sept ans, ce qui équivaut à cent dix-neuf ans pour un humain. Elle est donc encore plus vieille que Grand-père qui dit qu'elle est forte comme un loup et sage comme un éléphant. Elle habite à Waxholm avec Grand-père et Gunilla.

Quand Grand-père est enfermé aux toilettes parce qu'il a dit des bêtises, Mina aime bien se coucher par terre, serrée contre Mischa et lui chu-

choter à l'oreille que tout le monde est méchant, sauf Grand-père et elle.

Grand-père est marié avec Gunilla qui est plutôt sympa et qui n'enferme jamais son mari aux toilettes. Elle est l'épouse de Grand-père sans pour autant être la grand-mère de Mina. « La vie est tout de même bizarre ! » comme le dit si bien Gunilla.

Grand-père a confié à Mina qu'il s'est marié avec Gunilla parce qu'elle a de belles petites pommes. Après avoir bien observé le pommier dans leur jardin, Mina ne voit pas ce que ces pommes ont de particulier ni pourquoi elles sont à l'origine de leur mariage. Elle l'a dit à Gunilla, qui n'avait pas l'air de comprendre, elle non plus, mais qui lui a expliqué que Grand-père était un poète et qu'il aimait beaucoup la nature, notamment les pommes.

Gunilla est féministe. C'est Grand-père qui le dit et ça signifie que c'est à lui de faire le ménage et qu'il ne doit jamais demander s'il peut « aider » Gunilla, parce que ça va de soi. Il ne devrait même pas lui poser la question.

Il y a pourtant certaines choses que Gunilla ne comprend pas. Elle ne voit absolument pas, par

exemple, pourquoi Grand-père veut acheter un deuxième chien, un tout petit, pour tenir compagnie à Mischa. D'après Gunilla, cela rendrait les choses encore plus compliquées.

Mais revenons au matin où Mina téléphone à Grand-père pour lui raconter l'histoire du crocodile.

– C'est insensé ! dit-il à l'autre bout du fil. Tes parents sont en dessous de tout ! Qu'ont-ils fait ?

– Rien. Absolument rien. Et même oncle Mats voulait que je le laisse dormir.

– Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

– Il a dit : « Essaie de comprendre ». Et qu'il ne fallait plus le réveiller.

– C'est insensé, a répété Grand-père. Il faut que tu trouves quelqu'un pour te protéger.

– Qui ? Toi, tu ne peux pas t'en charger puisqu'à chaque fois ils t'enferment aux toilettes. Et eux, ils ont besoin de dormir et disent tout le temps « essaie de comprendre ». Tu m'as déjà expliqué qu'il fallait un Protecteur quand on se trouve dans une situation difficile. Mais qui ?

Grand-père réfléchit un bon moment.

– La police, finit-il par dire.

– Il n’y a plus de policiers de nos jours. Toi au moins tu as de la chance, tu as Mischa pour te protéger. Moi, je n’ai que Câline qui me fait tout le temps la tête et qui refuse de m’aider.

– Je sais ! Il te faut un chien ! Au cas où tu te ferais encore attaquer par des crocodiles, il te faut absolument un chien protecteur. Un petit chien d’une taille convenable.

Mina sait que Grand-père a eu de gros problèmes pour garder Mischa. Bien qu’elle ait cent dix-neuf ans et qu’elle soit plus vieille que lui, elle est encore aujourd’hui mal acceptée par la famille.

– Un chien, poursuit Grand-père, qui sera ton Protecteur et qui t’accompagnera partout. Puisque moi je ne peux pas le faire. Imagine que le crocodile arrive au moment où je suis enfermé aux toilettes ! Mon Dieu, comment ferais-je pour te secourir ?

– Ça me donne des frissons, admet Mina. Tu as raison. Il faut que tu me trouves un Protecteur. J’ai un drôle de pressentiment.

– Ah bon ?

– Je sens que quelque chose de terrible va arriver.

– Si seulement... commence Grand-père. Si...

Grand-père reste silencieux pendant un long moment.

– Ecoute-moi, dit-il. Tu sais que demain, je pars avec Gunilla, Mischa, Ia et Marcus dans notre maison du Värmland pendant deux semaines. Si vous veniez avec nous, toi et ta sœur ? On aurait le temps de trouver des solutions. Peut-être même de t'acheter un chien qui te protégerait contre les crocodiles. Mais surtout, on pourrait mettre au point un vrai plan pour t'aider.

Mina ferme les yeux et réfléchit à la proposition de Grand-père. Aller dans le Värmland avec ses cousins ! Avec Mischa dans le coffre de la voiture. Grand-père lui achèterait peut-être un petit chien... Elle en aurait alors deux pour se protéger : Mischa et un nouveau petit chien que Grand-père lui offrirait sans que ses parents soient au courant. Ce serait fantastique !

– Un plan ? demande Mina.

– Deux, en réalité. Pour commencer, nous irions

chercher ton chien protecteur dans un chenil à Västerås. Un Schnauzer moyen, de trois mois maximum.

– Et ensuite ?

Grand-père ne répond pas. Il est visiblement en pleine réflexion.

– Tu es sûr d'en avoir un deuxième ? chuchote Mina qui vient de se rendre compte que ses parents sont dans la cuisine. Parle tout bas Grand-père, ils ne doivent pas t'entendre !

– Oui, j'en ai un deuxième. Mais d'abord promets-moi d'être discrète. Personne ne doit être au courant de mon projet de t'acheter un chien protecteur. Ni ta mère, ni ton père, ni oncle Mats et même pas... si..., peut-être devrions-nous en parler avec Gunilla.

– D'accord. Et ton deuxième plan, c'est quoi ? insiste Mina. Allez, dis-le, Grand-père. J'espère que ce n'est pas ton côté poète qui t'empêche de parler.

– Aucunement.

– Alors, dis-le !

Grand-père inspire profondément.

– Premièrement : nous devons nous procurer

un chien pour te protéger. Une chienne. Elle s'appellera Elsa. Mais c'est un plan à long terme. C'est le point numéro deux qui est le plus important. Le numéro deux, donc : lorsque nous serons arrivés dans notre maison de vacances, il faudra mettre sur pied une expédition. Quand la peur s'empare de vous, il faut toujours faire quelque chose d'impressionnant. Tu verras qu'à côté, une attaque de crocodiles te paraîtra bien ridicule. Nous allons donc entreprendre une expédition. Pour y arriver, il faudra se serrer les coudes. Tous. Ensemble, nous allons vaincre de grands dangers. *Comprendo ?*

Parfois, Grand-père utilise des mots bizarres. Il suffit de faire semblant de comprendre pour qu'il soit content et qu'il continue.

– Je connais déjà la nature de notre expédition, poursuit-il. Nous allons gravir la Montagne aux trois grottes. Celui qui réussira à monter jusqu'en haut n'aura plus jamais peur. De rien.

– C'est dangereux ? s'inquiète Mina.

– Pas si l'équipe reste solidaire. Après une expédition de ce genre, plus rien ne pourra vous effrayer. Plus rien, tu entends ?

- Même pas un crocodile ?
- Surtout pas un crocodile.
- Nous allons expédier sans papa et maman ?
- Il n'y aura que toi, moi, Ia, Marcus et Moa.

Personne d'autre.

- Et Gunilla ?

– Gunilla viendra avec nous, bien sûr. Comme elle est féministe, mes blagues ne lui font ni chaud ni froid. Mais elle nous accompagnera seulement jusqu'au camp de base qui n'est pas loin de la maison.

- Et Mischa ?

– Oui, Mischa aussi. Nous avons besoin d'une équipe forte. Il nous faut des chiens rapides et courageux et des enfants intelligents et résistants.

- Tu parles de nous ?

– Oui, de vous. Nous allons faire cette expédition ensemble.

Le cœur de Mina bat la chamade.

- C'est géant, Grand-père. Bravo !

Il y a cependant une chose que Grand-père ne lui a pas dite : depuis longtemps déjà, il rêve de

grimper jusqu'au sommet de cette montagne qu'on appelle la Montagne aux trois grottes et qui se situe à l'est de leur maison dans le Värmland. Mais il est impossible d'y parvenir seul.

Mischa, la petite chienne noire et blanche de la Sibérie orientale, de la même race que Laïka¹, sait une chose que les autres ignorent : au plus profond de la forêt, du côté de la Montagne aux trois grottes, est caché un secret, ou un danger...

Mischa le connaît. Peut-être veut-elle les mettre en garde.

1. Premier être vivant envoyé dans l'espace.